

FRÉDÉRIC OZANAM. ⁽¹⁾

Le voyageur qui parcourt les vastes déserts de l'Afrique rencontre parfois, au milieu de la mer sablonneuse, une petite île de verdure avec des sources limpides, des ombrages frais et des oiseaux au riche plumage. A cette vue, il presse le pas de ses chameaux, il les devance même et va dresser sa tente dans ce lieu de délices, oubliant toutes les fatigues de la route dans les douceurs du repos. De même le pèlerin de la vie, passant au milieu de ce désert qu'on appelle le monde, triste spectateur de l'égoïsme universel, rencontre, lui aussi, de ces natures d'élite, de ces âmes fortes et généreuses, de ces hommes enfin que Diogène cherchait en vain dans les rues d'Athènes. Aussitôt il oublie ses déceptions et ses mécomptes, il retracte même les anathèmes qu'il jetait à la face de l'humanité, il s'attache à l'homme qu'il vient de découvrir, il lit et relit ses ouvrages, il médite ses maximes et se plaît à raconter sa vie à ses concitoyens.

Tels furent mes sentiments, quand j'ouvris pour la première fois un livre signé du nom de Frédéric Ozanam. Je ne pouvais me lasser d'admirer ses nobles pensées, son style imagé et pittoresque, ses réflexions sublimes. Et quand enfin il me fut donné de lire sa vie, j'ai dû reconnaître que l'homme l'emportait encore sur l'écrivain, que c'était une nature d'artiste, une intelligence de philosophe, un cœur de chrétien. Il m'est apparu tour à tour comme le défenseur le plus intrépide de la vérité, l'amant le plus passionné du moyen âge si poétique et surtout comme le meilleur ami du pauvre et l'un des apôtres de la charité. Aussi ai-je conçu le dessein de vous le faire connaître, s'il vous était inconnu et de vous faire part du plaisir que j'éprouvais dans la lecture de ses ouvrages. Vous trouverez en lui le modèle le plus accompli

(1) Cette conférence a été lue devant l'Union Catholique de Montréal les 14 et 28 mai 1882.